

Face au reste du monde, l'Europe présente aujourd'hui un singulier visage : celui de murs et de barbelés qui se dressent partout le long de ses frontières pour refouler des centaines de milliers de réfugiés politiques et économiques. La encore, on semble loin de la promesse d'un continent pacifique, rayonnant dans le monde par son attachement aux droits et à la tolérance. Comment l'Union européenne peut-elle être aussi impuissante ? Quels recours ont les citoyens ?

Le traitement imposé à la Grèce, au printemps 2015, a comme valeur d'exemple : suffrage universel bafoué, sentiment national humilié, classes les plus pauvres ruinées, le tout au nom de l'Union européenne et de ses banques. Comment un tel scénario a-t-il été possible ? Comment les tenants du libéralisme économique sont-ils parvenus à imposer un ensemble d'institutions et de politiques publiques essentiellement centrées sur les modalités de la compétition économique et sur l'austérité budgétaire, y compris s'il le faut, sous une forme autoritaire ? L'idée européenne, les institutions européennes se réduisent-elles à cela ? Ne peuvent-elles produire que cela ?

Se réapproprier la connaissance de ce qui fait l'Europe au quotidien, dans ses règles de fonctionnement comme dans ses réalités sociales, est donc un enjeu particulièrement important. Les chercheurs en sciences sociales et tous ceux qui veulent peser sur la situation actuelle doivent trouver les leviers pour repenser les enjeux européens, pour dévoiler les mécanismes à l'œuvre et penser les alternatives possibles.

De leur côté, ceux qui font l'Europe, euro-fonctionnaires, parlementaires, experts, représentants de groupes d'intérêt, journalistes, vivent repliés sur eux-mêmes. Le quartier européen de Bruxelles est le lieu rêvé des lobbies qui veulent défendre leurs intérêts financiers. Ce monde du pouvoir européen a même ses chercheurs en sciences sociales, qui développent eux aussi leurs propres outils d'analyse, selon des schémas qui justifient le discours des technocrates sur l'importance d'une certaine intégration européenne.

ligue des champions ou encore les étudiants d'Erasmus. Mais le sentiment d'une communauté européenne et un espace de délibération à l'échelle du sous-continent peinent à se constituer.



INFORMATIONS PRATIQUES

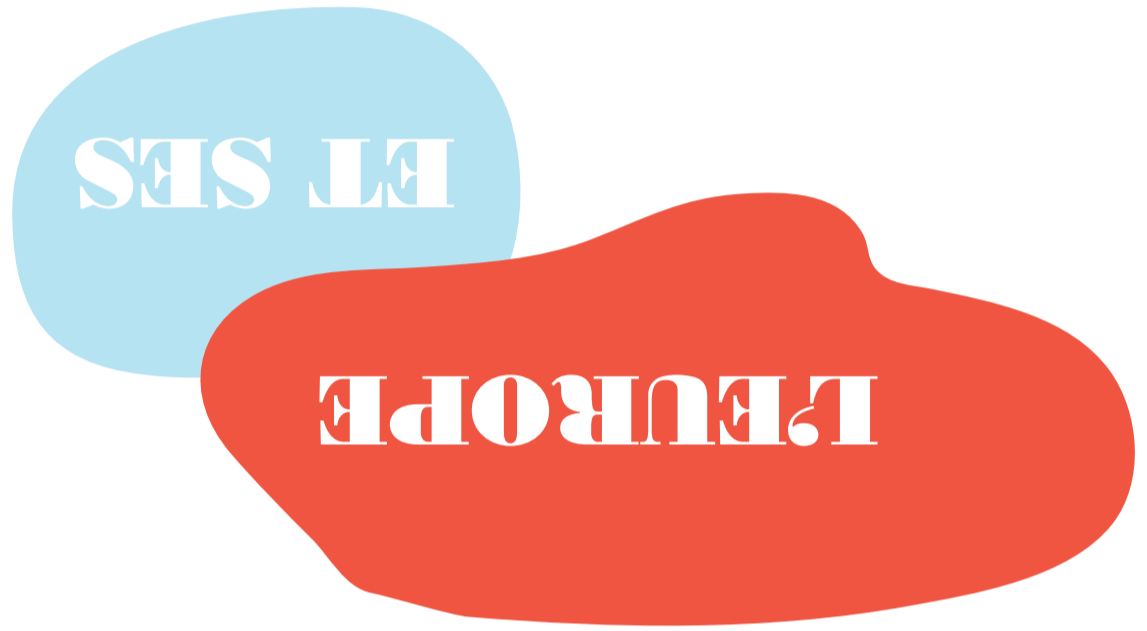
Le festival est ouvert à toutes et tous. Entrée gratuite à tous les événements sauf pour la projection du jeudi soir au TAP Castille au tarif unique de 5 Euros.

- ESPACE MENDÈS FRANCE**
1 place de la Cathédrale
— 05 49 50 33 08 —
emf.fr
- CINÉMA TAP CASTILLE**
23 place du Maréchal Leclerc
— 05 49 39 40 00 —
tap-poitiers.com
- UFR SCIENCES HUMAINES ET ARTS**
Hôtel Fumé – 8, rue René Descarte
— 05 49 45 45 45 —
sha.univ-poitiers.fr
- LE PLAN B**
30-32 boulevard du Grand-Cerf
— 09 50 56 16 59 —
barleplanb.fr

PARTENARIATS

Le festival Raisons d'agir 2016 est organisé par l'association Raisons d'agir Poitiers, en partenariat avec l'Espace Mendès France, le cinéma TAP Castille, la Confédération paysanne, la CIMADE et les Amis du Monde Diplomatique, avec le soutien financier de l'UFR Sciences humaines et arts de l'université de Poitiers, de l'Association culturelle de l'UFR Lettres et Langues de l'université de Poitiers, la ville de Poitiers et la région Aquitaine, Limousin, Poitou-Charentes

festivalraisonsagir.org — contact@festivalraisonsagir.org



FESTIVAL RAISONS D'AGIR 2016

**23-25 MARS
POITIERS**
Espace Mendès France



MOVING BEYOND BORDERS

Exposition cartographique et photographique de Migreurop en coproduction avec la Cimade, avec les regards croisés des photographes Sara Prestianni, Giovanni Cocco et Claire Belvert et des cartographes Olivier Clochard, Nicolas Lambert et Thomas Honoré.

L'exposition Moving Beyond Borders sera installée à l'Espace Mendès France pendant toute la durée du festival.

MERCREDI 23 MARS

L'Expérience des peuples européens

Espace Mendès France

Toute transformation des politiques européennes semble vouée à se heurter à l'intransigeance des institutions de l'Union, aux intérêts du patronat allemand et à la montée des idéologies réactionnaires.

Pourtant, des idées nouvelles et de nouveaux modèles de pratiques solidaires nous viennent d'Italie, de Grèce, d'Espagne, du Portugal. Quels enseignements en tirer pour nous-mêmes et pour l'avenir des sociétés européennes ?



16h – 17h30 Table-ronde :

Expériences militantes en Espagne et en Grèce, animée par Clémence Michoux.

- Pascal Boissel, psychiatre, collectif France-Grèce solidarité santé.
- Pascal Canaud, professeur d'espagnol, syndicaliste.
- Odile Méndez-Bonito Magniez, réalisatrice documentaire.

17h30 – 19h Projection de films :

Voyage en Grèce en temps de crise, de Georgios Zois et Nikoleta Leousi, 2015 (1h20), présenté par Benoit Perraud.

De nombreux médias, journalistes et documentaristes ont donné leur point de vue sur la crise qui touche la Grèce depuis quelques années. Ce programme de courts-métrages est une déclaration d'amour-soutien aux créateurs grecs qui, par le biais de la fiction, s'expriment sur les conséquences de cette crise avec une liberté de ton et des choix de réalisation qui forment un programme de films essentiel et complet.

Chacun de ces courts-métrages est une œuvre de qualité mais l'ensemble du programme fait sens. Ces sept courts-métrages ont été sélectionnés dans de nombreux festivals européens et internationaux.

20h30 – 23h Conférence-débat :

La solidarité contre l'austérité, animée par Pierig Humeau.

- Alexis Cukier, philosophe (Sophia-pol, Université Paris Ouest), auteur avec Stathis Kouvelakis de *La Grèce, Syriza et l'Europe néolibérale* et *La Dispute*, 2015.

- Robert Salais, économiste (Ecole Normale Supérieure de Cachan), auteur de *Le viol d'Europe, Enquête sur la disparition d'une idée*, PUF, 2013.

JEUDI 24 MARS

La Fabrique de l'Europe

Hôtel Fumé

Qu'ils sagissent des milieux d'affaires, des bureaucrates à Bruxelles, des syndicalistes ou des militants associatifs, l'Europe leur tient à cœur mais, bien souvent, en un sens fort différent : lobbying pour les uns et Europe des droits sociaux, de l'écologie et des droits de l'homme pour les autres. Qui sont ces juges ? Comment pèsent-ils dans les réglementations générales ? Quelle Europe (se) fabriquent-ils ?

10h30 – 12h Table-ronde :

Ce que l'Europe fait à l'agriculture, animée par Benoît Leroux.

- Jacques Pasquier, syndicaliste, membre du Conseil Economique, Social et Environnemental
- Des militants de la Confédération Paysanne

12h – 14h Buffet :

Préparé avec la Confédération paysanne, prix libre.

14h – 15h45 Table-ronde :

Ceux qui font l'Europe, animée par Samuel Bouron

- Sylvain Laurens, sociologue (EHESS, CÉSSP), auteur de *Les courtiers du capitalisme. Milieux d'affaires et bureaucrates à Bruxelles*, Agone, 2015.

JEUDI 24 MARS

- Suite -

- Hélène Michel, politiste (Université de Strasbourg, SAGE), auteure avec Elisabeth Lambert du *Dictionnaire des acteurs de l'Europe*, Larcier, 2014.

16h15 – 18h Table-ronde :

Ce que font les institutions européennes, animée par Maïa Drouard

- Antonin Cohen, politiste (Université Paris Ouest, ISP), auteur de *De Vichy à la Communauté européenne*, PUF, 2012.

- Céline Husson, juriste (Université de Picardie, CURAPP-ESS), auteure de *Droit international des droits de l'homme et valeurs*, Bruylant, 2012.

Au Tap Castille

20h30 – Projection de film :

Magna Graecia / Europa Impari, d'Anita Lamanna et Erwan Kerzane, 2015 (1h17). Débat avec les réalisateurs.

Magna Graecia - Europa Impari est un portrait de l'Europe en temps de récession économique, sociale et culturelle. La Calabre (Italie du Sud) fut jadis le berceau de notre modernité, la «Grande Grèce». Elle a aujourd'hui le caractère d'une marge. Le film est un portrait en cinq tableaux de conversations interrogeant cinq valeurs importantes de notre démocratie : les femmes, l'immigration, le racisme, la police et la justice



VENDREDI 25 MARS

Le repli nationaliste

Espace Mendès France

La question des frontières de l'Europe se rejoue constamment. Enjeu économique d'établissement d'un espace de libre-échange. Enjeu géostratégique de constitution d'alliances. Enjeu politique de construction d'une identité commune. Enjeu de manipulation d'une histoire de clivage entre le 'monde civilisé' et celui des 'barbares'. Alors que la superficie de l'Union européenne n'a cessé de s'agrandir de 1957 à 2013 et que des tentatives d'élargissement se poursuivent, l'heure semble être à une Europe forteresse aux relents nationalistes.

11h – 12h30 Conférence-débat :

L'imposition médiatique de l'extrême-droite, animée par Hélène Stevens.

- Samuel Bouron, sociologue (Université Paris-Dauphine, IRISSO), co-directeur avec Maïa Drouard de *Les beaux quartiers de l'extrême droite*, Agone, n° 54, 2014.

14h – 16h Table-ronde :

Aux frontières de l'Europe, animée par Véronique Rauline.

- Mathilde Pette, postdoctorante en sociologie (CLERSE/CERAPS - Université de Lille)

- Guillaume Marsallon, délégué de la Cimade en région Centre-Ouest

- Yves Judde de Larivière, bénévole de la Cimade, groupe Poitiers

- Karine Parrot, professeure de droit à l'Université de Cergy-Pontoise et membre du Gitsi.



16h30-18h Projection de film :

La Nuit Remue de Bijan Anquetil, 2012 (45min).

C'est une histoire d'amitié. Sobhan et Hamid. Deux jeunes Afghans. Le voyage depuis l'Afghanistan jusqu'à Paris les a réunis. C'est là, autour d'un feu de fortune allumé au bord d'un canal, qu'ils se sont retrouvés. « La nuit remue » montre ce qui se passe parfois la nuit tombée au cœur de nos villes. Un film sur les passagers de la nuit en Europe, sur une jeunesse afghane qui se vit dans l'exil et qui, clandestinement, écrit son histoire. Avec des actes, des mots et des téléphones portables.

Au Plan B

21h Soirée-concert :

La Parisienne Libérée

Chroniqueuse-chanteuse d'actualité depuis mars 2008, La Parisienne Libérée a d'abord publié ses chansons de manière indépendante sous forme de clips vidéos sur internet et sur scène. Elle les a ensuite interprétées en direct sur la plateau d'*Arrêt sur Images*, avant de rejoindre Mediapart en octobre 2011.